

pluie, ils mangent en plein air, sur des sièges de verdure ombragés.

Sans la vie molle & voluptueuse que mènent ces Insulaires, les progrès des Arts auroient sans doute été plus intéressants & plus rapides. Mais on fait combien le désordre des mœurs énerve les facultés de l'ame & enchaîne le génie des Arts asservi à des plaisirs brutaux.

*Quid musæ sine moribus vanæ proficiant.*

Ils ont une grande vénération pour la sépulture des morts. Les Anglois l'ont éprouvé dans quelques occasions, & malgré l'union avec laquelle ces Sauvages vivoient avec eux, un jour que le Chirurgien du Vaisseau avoit cueilli une fleur sur un arbre qui croissoit dans une enceinte consacrée aux morts, un Indien qui l'apperçut, vint par derrière & le frappa; le Chirurgien voulut l'arrêter, mais deux autres Insulaires survinrent, & le prenant par les cheveux, ils le forcerent à lâcher leur compagnon, & prirent à l'instant la fuite. Mr. Cook aiant eu la curiosité de voir le tombeau d'un Indien mort depuis peu, trouva le mort déposé sous un hangar contigu à la maison qui avoit fait sa résidence. La description qu'il fait de ce monument suppose un peuple qui voit au-delà des bornes de la vie. Ces mêmes lieux où ils déposent leurs morts, sont aussi ceux de leur Culte. Les habitans d'Otahiti sont donc plus religieux que plusieurs Philosophes qui nous